ASSOCIATION VÉLOCIPÉDIQUE « LA PÉDALE ». — Dans sa réunion générale obligatoire du 21 juin courant, les membres de l'Association vélocipédique « La Pédale » ont renouvelé leur commission.

Ont été nommés : Président, M. Jules Deumet ; Vice-présidents : M. Debacker, J. Santy ; Secrétaire-trésorier : Prouvost ; Capitaine de route : Geffes ; Commissaire : Edouard Simon.

L'on passe ensuite à l'ordre du jour.

1. Changement de local. — Le local qui se trouvait auparavant chez M. Lecreux, café des Arcades, est transféré à l'unanimité chez M. Louis Loquet, cafetier, angle du boulevard de Paris et de la rue du Moulin.

M. Prouvost, secrétaire, est chargé d'en demander l'autorisation à U. le préf.

Course de 50 kilomètres sur route. — La commission des courses de l'A. V. P. propose d'organiser une course sur route de 5 kilomètres, aller et retour. Cette proposition est acceptée à l'unanimité, l'endroit et la date en seront choisis ultérieurement.

Le banquet annuel, sur la proposition du secrétaire aura lieu le samedi 21 juillet au nouveau local, chez M. Louis Loquet. Nous invitons les nombreux cyclistes Roubaisiens à faire partie de l'Association vélocipédique « La Pédale » société composée de jeunes gens dont le but est de faire des balades en vélos et de développer le goût de la vélocipédie. Rappelons que le droit d'entrée est de deux francs et la cotisation mensuelle de un franc. Les cyclistes qui voudraient en faire partie peuvent se faire inscrire chez M. Prouvost, secrétaire de la « Pédale », 48, rue de Mouvaux, Blanc-Seau-Tourcoing ; et 2. chez M. Louis Loquet, cafetier, angle boulevard de Paris et de la rue du Moulin, nouveau siège de la « Pédale »

LES FÊTES VÉLOCIPÉDIQUES D'ANNŒULLIN. — La société le « Nord-Touriste », dans le but d'encourager le sport cycliste, vient de mettre à la disposition du comité organisateur de la course Annœullin-Lille et retour, et du championnat du Cyclone Cantonal-courses qui doivent avoir lieu dimanche prochain 24 juin, deux cotisations d'un an pour être offertes en prix aux lauréats de la superbe fête de dimanche 24 courant.

SPORTS

Samedi, 23 juin, à minuit, seront clos les engagements pour les grands concours internationaux de courses à pied, organisés par l'exposition et ouverts à tous venants. 6.500 francs de prix en espèces seront distribués. Voici le programme :

Dimanche 1er juillet : Championnats du monde, courses plates de 100 mètres, de 400 mètres et de 1500 mètres ; courses de haies de 110 mètres; steeple-chase de 2.500 m.; concours de saut en longueur, de saut en hauteur et de lancement du poids.

Jeudi 5 juillet: Handicaps; courses plates de 100 mètres, de 400 mètres et de 1500 mètres; lancement du poids, saut en longueur, saut en hauteur; course en ligne de 5.000 mètres.

Ces deux réunions seront données sur le terrain du Racing-Club de France, au Bois de Boulogne. Adresser les engagements, accompagnés du droit d'entrée (5 francs par championnat, 2 francs pour les handicaps, 3 francs pour les courses de 5.000 mètres) à M. R. Fabens, secrétaire général de l'Union des Sports Athlétiques, 229, rue Saint-Honoré, Paris. Pour les étrangers, la clôture des engagements le 27 juin, à midi.

COMMUNICATIONS

STADE ROUBAISIEN. — La Commission de courses à pied prie tous ses membres d'être assidus aux prochaines séances d'entraînement en vue des championnats de la société, qui commenceront le dimanche 8 juillet. Les championnats de la section de pupilles auront lieu les 1er et 8 juillet. Le programme de ces différentes réunions paraîtra sous quelques jours.

TIR A LA PERCHE

ROUBAIX. — Dimanche 24 juin, tir à la perche, société Saint-Sébastien. 500 faucs de prix. Conditions ordinaires. 70425

JEU DE BOULE A LA PLATINE

TOURCOING. — Dimanche prochain, 24 juin 1900, grand jeu de boule à la platine, chez M. Cyrille Honoré, cabaretier, « A la Vitrine », rue du Chêne-Houpline, 22. Il sera joué 210 francs en espèces, répartis en sept prix et 10 francs seront partagés entre les cinq premiers 9 abattus. La mise sera de 0.40 centimes. On pourra prendre cinq mises. Le jeu étant couvert, rien n'empêchera la partie d'avoir lieu.

TIR AUX POULETS

FLERS-BREUCQ. — Chez M. Bavay-Cabv, « Au Chansonnier Desrousseaux », à la nouvelle Planche Espinoy, rue d'Espinoy, dimanche 24 juin 1900, grand tir aux poulets. — Mise 2 fr. 50, il y aura une poule par tireur. Distance du tir 38 mètres. Le tireur sera responsable des accidents qu'il pourrait occasionner ; des fusils et des cartouches seront à la disposition des amateurs.— Nota : Arrêt du car au Pont-du-Breucq, en face de la rue d'Espinoy. 70397

TIR AUX CANARDS

MOUVAUX. — Dimanche 24 juin, chez M. Henno, estaminet du « Bon Tisserand », pavé de Roubaix, grand tir aux canetons et canards offert aux amateurs par MM. E. Delacroix et E. Henno. — 5 prix. — Mise 5 fr. Inscription à quatre heures et tirage au sort à 5 heures. Le tir est couvert. 70335

CHRONIQUE COLOMBOPHILE

ROUBAIX. — Rappel des concours du dimanche 24 juin.

Chantilly, Roubaix seul, organisé par la Fédération du « Centre » et la « Fraternelle, » chez M. Désiré Leclercq, rue de l'Epeule, 18.

Prix d'honneur, 200 francs : Prix d'excellence offert gratuitement, cinq régulateurs. Poules spéciales : cinq prix de 20 francs aux cinq premières séries de 2 pigeons non désignés. Mise spéciale 0.10 cent. par pigeon. Un 2e bureau d'inscriptions fonctionnera chez M. Auguste Kruze, cabaretier « Au Bon Coin », rue Pallart.

—— Les « Amis Réunis » de Pandore, rue Pauvrée, organisent un concours de semaine sur Chantilly, avec 100 francs de prix d'honneur plus un régulateur à la 1re série de 2 pigeons non désignés, qui aura lieu le mercredi 26 juin. Ce concours est offert aux amateurs dans un rayon de 6 kilomètres. Inscription et mise en paniers le lundi 25 juin de 4 à 7 heures et demie du soir. Un magnifique régulateur à sonnerie, garanti trois ans, sera joué par poule à 0,10 cent. à la première série de 2 pigeons non désignés.

ROUBAIX. — Résultat du concours d'Orléans, organisé par la société l'Espérance, établie chez M. Jules Ravestin, rue de l'Epeule. 515 pigeons lâchés à 5 heures par M. Verpraete. 1er prix, Decock, 1op; 2e, Duhamel, p: 3e, Dhondt. 4p; 4e, Vandendorpe, 2p; 5e, Nutte, p; 6e, F. Legrand, 6p; 7e, Michon, p; 8e, Kindt, 6p; 9e, Jeansonne, 3p; 10e, Deberghes, 7p; 11e, Merchier, 2p; 12e, Salembier, 3p; 13e Boutchout, 2p; 14e, Six, 3p; 15e, Dewenst, 3p; 16e, Bachy, 4p; 17e, Guyot, 4p; 18e, Browaeys père, 3p; 19e, Vanharpe, 2p; 20e J. Dujardin, p; 21e, Fiévet, 3p; 22e, Lefebvre-Ducatteau, p; 23e, E. Dujardin, 2p; 24e, Parreyn; 25e, Felix, p; 26e, Delbarre, 3p; 27e, Salembier, 2p; 28e, Duhamel, p; 29e, F. Legrand, 4p; 30e, Bernier, p; 31e, Camille Charles, 3p; 32e, A. Desobry, p; 33e, Pruvost, p; 34e, Dewenst, p; 35e, Delporte; 36e, Meurisse, p; 37e, Platel, p; 38e, Desvenin; 39e, Pruvost, p; 40e, Destailleur; 41e, Courouble, p; 42e, Mordacq; 43e, Nutte; 44e, Dupire; 45e, Nutte; 46e, Devriendt; 47e, Duflot; 48e, Legrand; 49e, Camille Charles; 50e, A. Desobry; 51e, Dupire; 52e, Massez. Le premier pigeon a été constaté à 9 heures 29'59 avec une vitesse de 1191 m. 26 à la minute et le dernier à 9 heures 40'20 avec une vitesse de 1152 m. 40.

CROIX. — L'« Union Colombophile » rappelle aux amateurs de Croix, Flers et Wasquehal, son concours sur Saint-Just. 50 francs de Prix d'honneur. Inscription et mise en paniers la veille de 4 heures à 7 heures 1/2, chez M. Amand Lecomte, rue Mirabeau, à Croix.

—— L'« Association des Fédérations du Centre » (Croix) et des « Cercles de l'Ouest » de Roubaix, organisent un concours sur Chantilly avec 100 francs de prix d'honneur, garantis quel que soit le nombre de pigeons engagés. L'inscription des pigeons aura lieu chez M. Gahide, rue Kléber, près de l'église Saint-Pierre, à Croix. Pour chacun de ces concours la mise en paniers aura lieu samedi 23 juin de 4 à 7 heures du soir.

MOUSCRON. — Association colombophile. — Résultat du concours de Clermont du dimanche 17 juin 1900, organisé par la société Union et Progrès, établie chez Mme veuve Leclercq-Lepoutre, à Mouscron, Station. — 70 paniers lâchés à 6 heures, temps beau, vent sud-ouest. Convoyeur, M. A. Corne. — 288 pigeons de concours, soit 36 prix; 216 poules à 0.50 cent.; 153 poules à 1 fr.; 73 poules à 2 fr.; 27 poules à 3 fr.; 6 poules à 5 fr. — 1er prix, Demaet. 3pr; 2e, L. Hocepied 2p; 3e, L. Hocepied, 2p: 4e, H. Lebrun. 2p: 5e, E. Catteau, 1p; 6e, Christiaens, 2p; 7e, E. Verreux, 3p: 8e, L. Hocepied, 2p; 9e, Bourgois, 1p; 10e, Courcelles, 1p; 11e, E. Verreux; 12e, J. Hayart, 2p; 13e, Beckaert, 3p; 14e, A. Lecoutre; 15e, H. Duthoit, 4p; 16e, J. Vergote. 2p; 17e, L. Hocepied, 3p; 18e, J. Honoré, 3p; 19e, Pifferoen, 3p; 20e, Fl. Deschamps, 2p: 21e, Vandemoortele, 1p; 22e, L. Hocepied, 4p; 23e, Delespaux, 2p; 24e, J. Hayart, 1p: 25e, Christiaens, 3p: 26e, Nuttin, 2p; 27e, Vanvynck 1p; 28e, Bostoen, 1p: 29e, Fatrez, 1p; 30e, Christiaens; 31e, Dendievel; 32e, Degraeve: 33e, Heyse: 34e, Vandekerckhove; 35e, Christiaens; 36e, Leman, 1p: bouquet. Minne; hors concours, Ed. Verreux, 1p et L. Hocepied, 1p.

ETAT-CIVIL

ROUBAIX. — Déclarations de naissances du vendredi 22 juin. — Julie Meesseman, rue d'Italie, cour Debouver, 4. — Eloi Lemeire, rue Milton, 6. — Léon Laermans, rue Blanchemaille.— Alexandre Dubar, rue Blanchemaille.— Suzanne Briet, rue Pierre-de-Roubaix, 72. — Albert Fassiaux, rue Carpeaux, 17. — Charlotte Lorié, rue Leverrier, 35. — Déclarations de décès. — Marie Duquennoy, 63 ans, rue Recroy, fort Loridan, 65. — Albert Poupaert, 2 ans, rue Magenta, 7. — Henriette Bernard, 69 ans, rue de Mouvaux, 124. — Ferdinand Cans, 84 ans, rue de Barbieux. — Henri Dubrulle, 28 ans, rue Blanchemaille. — Angèle De Mil, 21 ans, rue Blanchemaille. — Ide Deprost, 67 ans, rue Blanchemaille. — Blanche Depape, 3 ans, rue Turgot, cour Vandomme, 1. — Lucie Duforest, 16 jours, rue de Tourcoing, cour Carré-Houset, 4.— Jules Vanhuysse, 2 jours, rue de la Conférence, cour Debouesne, 1. — Mort-né, un.

TOURCOING. — Déclarations de naissances du 22 juin. — Eugénie Chantry, rue d'Armentières. — Bertha Capelle, rue Basse, 103. — Déclarations de décès. — Amélie Libert, 66 ans 4 mois,, sans profession, rue de la Latte, 76. — Edmond Cardon, 20 ans 1 mois, employé, rue de Renaix, 6.

WATTRELOS. — Déclarations de naissances du 22 juin. — Valentine Carlier, Laboureur. — Florence Doignon, Baillerie. — Mariage. — Emile Dupont, 36 ans, marchand de brosses, et Joséphine Dekimpe, 52 ans, ménagère. — Déclaration de décès. — Louis Duquesnoy, 84 ans 5 mois, sans profession, Hôpital.

CROIX. — Déclaration de naissance du 22 juin. — Germaine Doyen, rue Paul-Bert, 24. — Déclaration de décès. — Emile Willem, 10 mois, rue du Boulevard.

TOUFFLERS.— Déclration de naissance du 22 juin. — Henri Delos, le Pinçon.

ASCQ. — Déclaration de naissance du 22 juin.— Néant. Déclaration de décès. — Henri Havez, 82 ans, rentier, rue Carnot.

HEM. — Déclaration de naissance du 22 juin. — Dauphin Vernez, Petit-Lannoy.

HALLUIN. — Déclaration de naissance du 22 juin. — Charles Delrue, Pellegrin. — Déclaration de décès. — Auguste Laver, 10 mois, rue du Forage.

MENIN. — Déclarations de naissances du 22 juin. — René Vanhaverbeke, rue du Moulin-St-Jean, 16. — Raoul Colpaert, rue de Courtrai, 200. — Arsène Vanden Berghe, rue des Arts, 67.

MOUSCRON. — Déclaration de naissance du 22 juin. — Marguerite Laevens, Mont-à-Leux.

DIARRHÉES DES ENFANTS & DES PERSONNES FAIBLES OU QUI DIGÈRENT MAL

Le **Vin Couvreur digestif** et **tonique** rend les **selles naturelles, apéritif** apprécié des familles; il relève les forces des faibles et leur moral. Il excite toutes les fonctions, fait manger, fait diriger et réconforte enfants ou adultes. — Excessivement **"agréable**, il s'adresse au **délicats** et aux **malades difficiles.** — Il convient aux **pauvres** comme aux **riches** par son prix modéré, le produit étant formé d'un vin **délicieux** et d'**extraits de plantes chers.** Mon « **Vin Couvreur** est un véritable article réclame pour ma Maison, aussi lui ai-je volontiers donné mon nom. Je fournis des échantillons pour le **goûter** et l'**essayer.**

Roubaix, Couvreur; Tourcoing, Bruneau; Tournai; Brame; Courtrai, Bossaërt; Fonder, à Mouscron, chez qui on trouve mes autres spécialités. 67400

LE TEMPS N'EST PLUS

où le cycliste, indécis entre mille marques différentes, ne savait comment fixer son choix. Le temps n'est plus où une bicyclette coûtait 800 francs. Aujourd'hui un cycliste qui veut une machine de marque à bon compte, n'hésite plus jamais, il prend une

CLÉMENT N° 1 A 275 FR.

avec pneumatiques Dunlop et il l'achète le cœur léger, car il sait qu'il trouvera des roulements parfaits, une solidité à toute épreuve. Cyclistes futurs, faites comme les cyclistes présents n'achetez que des Clément, en vente chez M. LEMPIRE, 16, boulevard de Paris, Roubaix. 70385d

Plus de digestions difficiles, plus d'aigreurs d'estomac si l'on a soin de prendre deux ou trois PASTILLES VICHY-ETAT après chaque repas. 70384d

BLINDAGE DE BOBINOTS, ouvrages divers étirpennes en métal, Veuve **Edouard Defretin,** tourneur en bois, rue Galvani, 44, Roubaix

ESTOMAC, SANG, GOUTTE

Docteur BOLE

82, Grande-Rue, 82, en face la rue du Collège

ROUBAIX

Tous les jours, sauf le lundi, de 1 heure à 3 heures

A PROPOS D'ATTAQUES DE NERFS

Une lettre de M. Henri Valdeyron, 12, rue du Plat de l'Olivier à Montpellier, nous dit comment après avoir été longtemps atteint d'attaques de nerfs très fréquentes et très pénibles, il est parvenu à les faire disparaître.

« J'ai tardé longtemps à vous envoyer de mes nouvelles au sujet de la maladie dont je souffrais consistant en attaques de nerfs très violentes. Ce retard m'a permis de m'assurer d'une façon définitive de la réalité de ma guérison, à la suite de l'usage des Pilules Pink. Je suis, en effet, débarrassé de cette affection qui me rendait la vie bien triste et bien douloureuse. En voyant le résultat que j'ai obtenu plusieurs membres de ma famille désirent en faire l'emploi dans l'espoir de trouver un soulagement à leurs souffrances. »

M. Henri Valdeyron (d'après une photographie).

Les Pilules Pink offrent cette particularité que, dans la plupart des maladies nerveuses si variées dans leurs manifestations, elles les font disparaître après avoir tonifié les nerfs. Cette affection présente des symptômes spéciaux. On éprouve des étouffements, des vertiges et des bouffées de chaleur. Les digestions sont souvent troublées, et le goût et l'appétit subissent une altération profonde. Quelquefois le malade est pris de convulsions, perd connaissance et est agité par de légers tremblements avec claquement de dents. Les convulsions ont quelquefois une intensité considérable. Quelle que soit la force de l'attaque on en sort toujours abattu, épuisé. Les Pilules Pink qui sont un excellent tonique des nerfs, agissent aussi d'une façon remarquable sur la reconstitution du sang et ont une action très efficace sur les maladies qui en découlent, comme l'anémie, la chlorose, les rhumatismes, la sciatique et l'affaiblissement général chez l'homme et chez la femme. Au printemps, époque à laquelle il se produit une certaine modification dans la masse sanguine, les Pilules Pink sont très recommandées pour régulariser cette évolution. En vente dans toutes les pharmacies et au dépôt principal Gablin et Cie, cité Trévise, Paris. — Trois francs cinquante la boîte et dix-sept francs cinquante par six boîtes franco contre mandat-poste. 70386d

L'un des Gérants : ALFRED MESSIAEN.

Imprimerie ALFRED REBOUX, Grande-Rue, 71, Roubaix.

Composé sur les Machines Linotype. WALTER BEHRENS, 13, rue Drouet. — PARIS.

Imprimé sur presse rotative Derriey.

FEUILLETON DU 24 JUIN 1900 — N° 5

FONTLUCE

PAR LÉON DE TINSEAU

III

Déjà elle avait relevé les étriers du « Lion », et, munie d'une branche de saule en guise de chasse-mouches, elle commençait la promenade hygiénique dont le cheval, peur être juste, avait besoin, car l'eau ruisselait de son flanc jusqu'à terre.

Suzanne, voyant que Fontluce hésitait, vint à son secours en s'avançant sur le seuil. Elle dit, peut-être un peu plus gaiement qu'elle n'en avait envie :

— Je m'aperçois qu'on s'occupe du cavalier beaucoup moins que de sa monture.

— Mais, mademoiselle, c'est la règle ; d'ailleurs le cavalier n'a pas à se plaindre, puisque vous vous dérangez pour lui.

— A petite maison, petit dérangement. Ma mère va vous gronder, monsieur, d'avoir choisi l'heure la plus chaude pour venir la voir.

« Le diable m'emporte si c'est moi qui l'ai choisie ! pensa le jeune homme en suivant Suzanne. Avec deux Américaines chez soi, l'on ne fait pas ce qu'on veut. »

Madame de Frézolles était assise dans une pièce assez grande, transformée en salon grâce à quelques tapis fortement usés qui couvraient les dalles de pierre, et à des meubles fatigués, d'une élégance flétrie, qui juraient péniblement avec les murailles peintes à l'huile par un entrepreneur campagnard. Par une des deux fenêtres, tournée au nord, le jour venait à travers des rideaux de mousseline éblouissante. Sur la table une pile de linges pliés, un album de photographies, quatre ou cinq volumes à l'air sérieux. Des portraits de famille autour de la pièce, toiles sacrées qu'on ne vend jamais, quand même elles sont de maîtres connus, ce qui était le cas. Enfin, sur l'étroite cheminée de pierre polie, une de ces affreuses garnitures dont les chambres d'amis se contentent bon gré mal gré, dans les maisons de campagne modestes.

Bertrand de Fontluce eut le cœur serré en ne trouvant rien qui sentît la jeunesse et le sourire, dans cette chambre où une belle fille de vingt ans passait sa vie. C'était au point qu'il fut impossible de découvrir un vase pour y déposer les roses que le marquis venait d'offrir à Madame de Frézolles. De toute évidence, les bouquets n'abondaient pas au logis.

— Voilà, dit la vieille femme, des années que je n'ai touché des fleurs pareilles. Vous nous gâtez beaucoup, monsieur.

— J'accomplis un acte de vulgaire justice, répondit Bertrand. J'en ai appris de belles sur le compte de mes chevreuils et de mes lapins ! Je sais qu'ils traitent votre jardin en pays conquis, tout cela sans que vous adressiez l'ombre d'une plainte à mes gardes. Vos prédécesseurs n'y mettaient pas tant de délicatesse. Ils m'inondaient de papier timbré. Mais, patience ! Dans deux jours, quand je serai débarrassé de... d'une petite affaire qui m'occupe en ce moment, je saurai remplir mes devoirs de propriétaire. En attendant, j'ai une restitution plus directe à opérer.

Il tira de sa poche le fameux écrou et le posa sur la table.

— Figurez-vous, dit-il, que je l'ai trouvé hier, en vous quittant, sans le chercher. C'est toujours comme cela. Mais, à propos, j'ai retrouvé aussi mon cheval, dont vous aviez la bonté d'être inquiète. Rien ne se perd dans mes bois, comme vous voyez, et j'espère qu'on vous y verra de plus en plus.

Il parlait sans s'arrêter, comme un prisonnier sorti du secret le matin, qui veut réparer le temps perdu. Il se sentait très heureux, sans avoir, cependant, aucun motif particulier de se réjouir, mais le contentement qu'il éprouvait se lisait sur son visage. De leur côté, mesdames de Frézolles contemplaient curieusement ce spectacle que l'une avait oublié, que l'autre ne connaissait guère : un être humain dépourvu, en apparence, d'amertume et de souci. Elles lui savaient gré de laisser rayonner autour de lui son bonheur et sa gaieté jeune. Les cœurs qu'une longue souffrance a meurtris, sans les rétrécir, peuvent seuls comprendre l'héroïsme de ce sentiment presque contraire à la nature, car les malheureux se consolent plus volontiers par les larmes que par le sourire des autres.

Toutefois le remède n'agissait point également sur les deux femmes, et Bertrand, s'il eût fermé les yeux (ce qu'il n'avait garde de faire) se serait mépris sur leur âge et aurait confondu la vieille avec la jeune en les écoutant parler. D'ailleurs la méprise, aujourd'hui, serait souvent répétée ; notre fin de siècle a bouleversé les générations. La grand'mère garde encore le bavardage léger ; la fille raisonne ; la petite qui va sur ses dix-huitans, tient boutique de pessimisme. On croirait entendre un piano dont les cordes graves sont à la droite du clavier. Gare aux fausses notes !

Suzanne était trop juste pour ne pas trouver que ce marquis tombé des nues avait des façons distinguées, un esprit sérieux sous sa gaieté, et même du cœur, chose plus rare ! Mais elle songeait, tout en retournant une rose dans ses doigts, car elle avait laissé de côté sa lingerie :

« A quoi bon cette églogue ? Pour lui c'est une distraction. Sans doute il n'a rien à faire chez lui. (Rien à faire ! Une Américaine de 5 millions à épouser !) Mais, dans huit jours la maison des Brettes lui semblera ce qu'elle est en effet, un lieu fort triste. Il nous oubliera. Et qu'y aura gagné ma chère maman ? Un regret de plus et une solitude plus péniblement ressentie. »

Tout au contraire, Madame de Frézolles, rajeunie de 2 ans, tenait tête à Fontluce avec un certain nouveau pour sa fille. Elle retrouvait mille souvenirs perdus, à la grande surprise de Suzanne qui sentait plus de tristesse que de fierté en voyant dans quel milieu elle aurait dû vivre. Bertrand, vérification faite était bien le fils du beau vamlseur d'autrefois, et rien qu'à l'entendre baisser involontairement en parlant de sa mère, il était facile de voir que le despote n'avait fait que changer d'esclave.

Lui, avec toutes sortes de précautions touchantes, revenait constamment à la pensée qui l'occupait. Depuis qu'il avait rencontré ces deux femmes, l'une si digne de respect, l'autre faite pour être aimée, dépourvues de tout bonheur l'une et l'autre, il ne songeait plus qu'à mettre un peu de soleil dans leur vie. Déjà la mère, entraînée par une sympathie naturelle, en était aux premières confidences, malgré les regards de sa fille qui rougissait d'angoisse, car elle devinait la pitié dans le cœur de ce jeune homme que sa fortune lui rendait suspect. Elle ne se doutait pas que Bertrand n'était guère plus riche qu'on ne l'était dans la chaumière des Brettes, mais qu'il était, à coup sûr, plus pauvre de tendresse et d'amitié.

La pendule sonna quelque chose qui aurait dû être trois heures. Le jeune homme tressaillit, regarda sa montre et dit en se levant :

— J'oublie que le temps passe et que... j'ai besoin d'être à la maison pour une affaire. Oserai-je, madame, revenir encore causer avec vous ?

La permission donnée, très cordialement, il s'enfuit comme un troupier en retard pour l'appel. Sur le chemin poudreux on ne voyait plus trace du Lion ni de Claudine, mais bientôt il les aperçut tous deux sous un grand orme entouré d'une banquette de gazon desséché. La veuve du gendarme était assise, tenant toujours la bride du cheval dont elle caressait les flancs et l'encolure avec sa branche de saule, en fredonnant à mi-voix un air que son défunt chantait jadis dans ses jours de gaieté. Le cheval, magnétisé, baissait la tête, comme prêt à s'endormir. Et, sur les bords d'une petite mare creusée par un précédent tenancier pour abreuver la vache aujourd'hui absente, deux canards sommeillaient tout à fait, la tête sous l'aile, faisant leur sieste, bien qu'ils ne fussent pas nés en Amérique.

Le marquis, toujours fidèle aux usages de la politesse campagnarde, adressa la parole à Claudine, tout en reprenant possession de sa monture.

— J'espère, ma bonne femme, que toute votre basse-cour n'est pas là ?

— Le renard sait où est le reste, monsieur. Si jamais vous cherchez une maison pour vos vieux jours, vous ferez bien de ne pas choisir les Brettes. Je voudrais que ces satanés bois...

— N'en dites pas de mal, interrompit le jeune homme en riant. Voici une pièce de cent sous qui en vient.

Claudine réfléchit une seconde :

— Ouais ! fit-elle, je gage que vous êtes Monsieur le marquis.

— Vous avez gagné, répondit Bertrand déjà en selle. Ouvrez l'autre main ; je paye la gageure.

Il partit au galop, laissant derrière lui la servante radieuse, la mère satisfaite et la fille tout attristée, sans qu'elle pût dire pourquoi.

IV

Le marquis de Fontluce revenait de la gare de Melun, ayant embarqué ses Américaines dans l'express pour Paris, avec force bouquets de roses et force politesses, mais sans avoir l'air de se douter que la main de miss Flora pût servir à autre chose qu'à donner des « shake-hands ». En descendant de voiture, il poussa un petit soupir de soulagement et tira sa montre.

« Encore une heure avant dîner, pensa-t-il. Si je galopais jusqu'aux Brettes ? Je trouverais la mère et la fille à leur promenade et je leur dirais bonsoir, sans mettre pied à terre. »

Mais il avait compté sans l'imprévu, ou, pour mieux dire, ce qu'il ne prévoyait que trop arriva plus tôt qu'il n'y comptait. La femme de chambre de sa mère, la redoutable Joséphine, s'approcha de son pas silencieux de chatte sournoise, et l'informa qu'il était mandé dans le cabinet de madame la marquise.

Du plus loin que le pauvre garçon s'en souvenait, cet huissier de la vierge noire avait été chargé pour lui de bien des citations du même genre. Autrefois l'austère servante glaçait l'enfant d'une angoisse terrible par ces seules paroles, dites froidement, avec une vague pitié dans ses yeux ternes :

— Monsieur Bertrand, madame la marquise vous demande.

A cette heure elle n'était pas beaucoup plus rassurante, malgré le grand salut dont elle accompagnait la formule consacrée :

— Madame la marquise désirerait entretenir monsieur le marquis.

Pauvre Bertrand ! Il ne savait que trop sur quoi devait rouler l'entretien. Il monta l'escalier en comptant les marches, pour gagner quelques minutes. Adieu la course au galop dans les avenues pleines de fraîcheur ! Adieu le bon sourire épanoui de madame de Frézolles ! Adieu l'attirante énigme des yeux bleus de Suzanne, toujours vibrante de pensée, toujours indéchiffrables dans leur mélancolie ou dans leur contentement !

Il les voyait, ces yeux, en entrant chez sa mère ; bientôt il les oublia. Ceux de la marquise, non moins beaux peut-être, ne laissaient pas chercher longtemps ce qu'ils voulaient dire. Elle commença par cet exorde « ex abrupto » qui fit pressentir à Bertrand que la séance allait être orageuse :

— Mon cher ami, tu te moques de trois personnes depuis quarante-huit heures. Parlons d'abord des deux qui ne te sont rien. Elles ont en l'esprit de ne pas se fâcher, mais j'avoue que je les admire d'avoir pris si bien les choses, car, entre nous, ta conduite à leur égard pourrait s'appeler de la grossièreté.

— J'espère que non, répondit Bertrand, car, de tous les reproches que je pourrais mériter, celui d'être grossier envers une femme serait le plus dur. Je demande à rétablir la situation. Que s'est-il passé ? Deux étrangères, pas très connues à Paris (ceci sans les blâmer), ont voulu voir de plus près la société dont vous êtes, c'est-à-dire la bonne. Quelques billets de banque glissés dans vos mains pour vos bonnes œuvres leur ont ouvert votre salon. Je ne blâme personne, tout en regrettant l'époque où c'étaient les grandes dames qui descendaient dans la rue, quand il s'agissait de charité, et ne nous la rue qui montait chez elles. Ces deux femmes vous ont plu — on se l'explique en les voyant — et, sans doute, les renseignements recueillis sur elles ont gagné votre confiance.

— Mais oui, fit la marquise impétueusement. Elles sont irréprochables. Sans cela...

— De grâce, ma mère, ne défendez pas ce que personne n'attaque. Il n'y a point, pour une jeune fille, de recommandation plus flatteuse que d'être désirée en qualité de belle-fille par une femme comme vous. Mais la difficulté n'est pas là. Peut-être, avant d'inviter ces deux Américaines à venir visiter notre étalage, aurait-il été prudent de s'assurer que l'amour tiendrait la boutique. C'est à peine si j'avais vu cette jeune fille ; je ne lui avais pas parlé trois fois.

A suivre) LÉON DE TINSEAU.

BOURSE DU VENDREDI 22 JUIN 1900

BOURSE DE PARIS

du 22 JUIN 1900

FONDS D'ÉTAT FRANÇAIS ET ÉTRANGERS
BANQUE DE FRANCE ET CRÉDIT FONCIER

	Ouv.	Clôt.
3 % comptant	100 05	100 15
3 % terme	100 07	100 15
3 % Amortis. comptant	99 60	99 95
3 % Amortis. terme	99 40	99 45
3 1/2 % comptant	101 60	101 45
3 1/2 % terme	101 85	101 75
Emp. Tonkin 1886 compt.	91 ..	90 50
Indo-Chine 3 % cpt	560 ..	559 ..
Anglais consol. terme	... ..	... ..
Argentins 4 % terme	... ..	... ..
Autriche 4 % or terme	... ..	... ..
Brésil 4 % terme	66 75	66 45
Chine 4 % terme	... ..	... ..
Egypte unifiée terme	104 10	104 25
Espagne extérieure compt	71 ..	71 25
id. terme	70 95	71 25
Hongrois terme	94 60	94 40
Italien terme	91 ..	91 ..
Portugais 4 % terme	23 85	23 90
Turc (série D) terme	22 90	22 75
Russe 4 % 1889 compt.	99 75	99 75
id. 4 % 1890 compt.	100 45	100 75
id. 4 % 1890 compt.	99 90	100 25
id. 4 % 1893 compt.	100 25	100 60
id. 3 1/2 % 1894 cpt.	94 50	95 05
id. 4 % 1896 compt.	84 50	84 00
id. 1896 compt.	... ..	... ..
Banque de France cpt.	4070 ..	4060 ..
	4100 ..	4085 ..
Crédit Foncier compt.	660 ..	680 ..
	660 ..	680 ..

CRÉDIT FONCIER

VILLES, CHEMINS DE FER

Obligations	Ville Paris 6 %	513 ..	Fonc. 1895	448 ..	
	6 %	517 75	Nord 3 %	461 ..	
	5 %	407 50	id. 3 %	350 ..	
	5 %	530 ..	id. 2 1/2	403 ..	
	4 %	456 ..	Est 3 %	446 75	
	4 %	457 50	id. 2 1/2	449 50	
	3 %	365 ..	id. 2 1/2	406 ..	
Crédit foncier	Bons 1887	47 ..	Orléans 3 %	450 50	
	id. 1888	47 50	id. 2 1/2	447 ..	
	Cons. 4 %	428 ..	P.L.M. 3 %	402 ..	
	id. 1889	425 25	id. 2 1/2	402 ..	
	id. 1891	424 25	Lyon 1884	401 50	
	id. 1892	427 ..	Ambeno	445 ..	
	id. 1899	413 ..	Marseill.	402 ..	
	Fonc. 1879	407 ..	Bonnemat.	343 ..	
	id. 1883	415 ..	Tunis	402 ..	
	id. 1885	452 ..			

Actions de Crédit de Sociétés et Chemins de fer. — Valeurs industrielles et commerciales.

	Ouv.	Clôt.
Crédit Lyonnais compt.	1625 ..	1640 ..
terme	1638 ..	1648 ..
Banque de Paris compt.	1120 ..	1120 ..
terme	1123 ..	1125 ..
Société Générale cpt.	607 ..	608 ..
Comptoir d'Escompte cpt.	604 ..	605 ..
terme	601 ..	600 ..
Banque ottomane terme	550 ..	555 ..
Banque p. Sud-Afric. t.	89 ..	90 ..
Rio comptant	1090 ..	1099 ..
Mids comptant	1330 ..	1334 ..
Nord comptant	2410 ..	2410 ..
Orléans comptant	1730 ..	1730 ..
Ouest comptant	1065 ..	1075 ..
Paris-Lyon-Médit. cpt.	1680 ..	1685 ..
Sud de la France cpt.	322 ..	320 ..
Chemins Autriche terme	728 ..	728 ..
Saragosse terme	287 ..	290 ..
Panama	41 50	41 50
Suez comptant	3825 ..	3815 ..
terme	3845 ..	3820 ..
Aciéries de France	902 ..	910 ..
Fives Lille	835 ..	838 ..
Cail	295 ..	295 ..
Magasins génér. Paris	630 ..	635 ..
Malfidano	1194 ..	1250 ..
Gaz Parisien	4145 ..	4125 ..
Transatlantique	330 ..	325 50
Chargeurs Réunis	4056 ..	4060 ..
Eaux de Vichy	2068 ..	2090 ..
Decauville	90 ..	87 ..
Duval	3125 ..	3144 ..
Sommowicz	2245 ..	2253 ..
Oubril-Volga	235 ..	260 ..
Thomson Houston	1309 ..	1300 ..
Rakhomowska	... ..	5 ..

Mines or, cuivre et divers (COURS A TERME)

Buffelsdoorn Est	21 75	20 25
Chartered	82 ..	83 ..
Consolid. Goldfields	151 10	151 50
East Rand	187 50	186 ..
Ferreira	544 ..	539 ..
Geldenhuis	164 50	154 50
A. Lorne & Co	67 ..	64 50
Kleinfontein	64 ..	66 ..
Lancaster	71 75	71 ..
May Consolid	111 ..	115 50
Rand Mines	1002 ..	1008 ..
Randfontein Estate	79 75	79 50
Robinson Gold	249 50	244 ..
Sheba	22 ..	20 ..
Simmer and Jack	148 50	150 ..
Village Main Reef	213 ..	213 50
Du To